

Παρουσία. Παρουσία 14. 11. 11.
 Ηρόδωτος Στρατηγός Εφόρος Δίας
 Αίμας Αγγλισσός

310

38. Non enim Tiberius, non accusatores fa-
 ctiscebant, et Ancharus Pissus Caesium Cordum Corn. Taciti
 pro consule Cretae postulataverat repetundis, Ad excessu
 adolito maiestatis crimine, quod tum omni- Augusti III
 um accusationum complementum erat. Caesar
 Antistium Vetreum e primoribus Macedoni-
 ae, absolutum aduerti, increpiti, iudicibus ad
 dicendam maiestatis causam rogavit, ut tur-
 bidum et Rhescupridis consilio, permixtum qua
 tempestate Cotye [fratris] interfecto bellum
 adversus nos voluerat. ipse Cotye et igni in-
 terdictum reo, adpositumque ut teneretur in-
 sula neque Macedoniae neque Thraciae oppor-
 tuna. nam Thracia diviso imperio in Boeme-
 taceam et liberam Cotys, quo ob infantiam tutor erat
 Trebellenus Rufus matris discordi agebat neque mi-
 nus Boemetacen quam Trebellenum incusans
 popularium Injustas inuttes sinere. Coetela-
 toe Bohusacque et Dii, validae nationes, ar-
 ma cepere, duobus diversis et paribus inter
 se per ignobilitatem; quae causa fuit, ne in bel-

Ium atrox coalescerent. pars turbant praesentia,
alii montem Homum transgredituntur, ut remotos
populos concirent, plurima ac maxime compres-
ti regem urbemque Philippopolim, a Macedonia
Philippo sitam circumsidunt. "

26 x. & ~~non~~ viderat Agrippa Pallio, Anti-
stus Octo.

Liber IV. 5. Italiam utraque mox duae classes, Mi-
senem apud et Ravennam, praefixusque Galliae li-
tus rathate nares praestabant, quae Attia victoria
captas Augustus in oppidum Torauiense miserat
votiolo cum remige, sed praecipuum robur Rhenum
juxta, commune Germanes Gallaeque subsidium,
octo legiones erant. Hispaniae recens perdomitae tri-
bus trebantur. Mauras tuba rex acceperat olonum
populo Romanis. cetera Africae per duas legiones
paroque numero Aegyptus, ostium initio ab Syriae
usque ad flumen Euphraten, quantum ingenti terrarum
stare ambitur, quattuor legionibus coacta, accolis Hiberi
Albanique et aliis regibus, qui magnitudine nostra pro-
tegentur adversum externa imperia, et Thraciam Ro-
matis ac liberi Cotys, ripamque Danuvii legionum duae in
Pannonia, duae in Moesia attinebant, totidem apud Dalmatiam
locatis

Hépides Bufaita. Parousios. Poursajuns
Héus. Poursaj (Tibépias). (après la 20e. X.)

Taisles
B. B.

LIV. Gagnant ensuite l'Europe, il passe par les Tibé-
pias par lesbes, où Agrippine accouche de Julie,
le dernier de ses enfants. Il longe ensuite les
extrémités de la côte d'Asie, visite dans la Thrace
Périnthe et Byzance, et pénètre pour la Propou-
tike jusqu'à l'embouchure de l'Eu-
xine, curieux
de connaître des lieux que l'antiquité des temps
et la renommée ont rendus célèbres.

54, 1842

unap. Mi-
sard;

LXIV. . . Tibère s'applaudissait d'avoir assu-
ré la paix pour sa politique, plus que s'il eût
terminé la guerre par des victoires. Aussi s'en-
ployait-il pas d'autres armes contre Rhescuporis,
roi de Thrace. Rhémétakès avait possédé seul tout
le royaume: après sa mort, Auguste le partagea
entre Rhescuporis et Cotys, l'un frère, l'autre fils
de Rhémétakès. Cotys est des plaines, les villes et ce
qui touche la Grèce; tout ce qui est inculte, sauva-
ge et voisin des barbares, échet à Rhescuporis. Les
deux princes étaient comme leurs États. Cotys a-
vait de la douceur et de l'aménité dans l'e-
sprit; l'autre était féroce, plein d'avidité, ne

pouvant souffrir de partage. Ils vécurent néanmoins, d'abord, avec les apparences de la concorde; mais Rhescuporis ne tarda point à franchir ses limites, à usurper les possessions de son neveu, employant la force contre la résistance. Tant que vécut Auguste, qui avait fait le partage entre les deux rois, et dont il craignait la vengeance si il détruisait son ouvrage, il gardait du moins encore quelques ménagements. Mais, à la mort de ce prince, il ne se contenait plus; il envoya des troupes de brigands saccager des forteresses et provoquer la guerre.

LXV La charge à laquelle Tibère apportait le plus de surveillance, c'était à maintenir la tranquillité. Il chargea un centurion d'aller signifier aux deux rois, de ne point décider leur querelle par les armes et sur le champ. C'est à lui de leur faire entendre que, si Rhescuporis feignait aussi de la soumission, demande une entrevue avec son neveu; une seule conférence pouvait dissiper toutes les difficultés. On n'eut pas de peine à convenir du lieu, du temps, et ensui-

2418

+ + + -

Païnou's opus. Héros. Baugra Latinus propriétaire

des conditions, les deux rois accordent tout, l'un par fa-
cilité l'autre par artifice. Rhescuporis, pour donner
au traité, comme il le disait plus de solennité, pré-
pare un festin. La débauche fut prolongée bien avant
dans la nuit. Cotys, aveuglément livré aux plaisirs de
la table, vit le piège trop tard. En vain ~~il~~ relame
les privilèges du trône, ceux de l'hospitalité, les cli-
eux de leur famille; il fut chargé de fers. Rhe-
scuporis, maître de toute la Thrace, écrivit à Tibère
qu'il n'avait fait que prévenir les embûches qui
en lui tendait. En même temps, sous prétexte d'une
guerre contre les Bastarnes et les Scythes, il se
renforce de nouvelles troupes d'infanterie et de ca-
valerie.

LXVI. On lui ~~reprendit~~ ^{reprendit} avec ménagement que, si il n'
avait point de torts il pouvait se fier sur son inno-
cence; qu'au surplus, ni le prince, ni le sénat ne
prononceraient qu'après une mûre examen; qu'il
n'avait qu'à livrer Cotys et venir rejeter sur son
neveu le poids de l'accusation. Latinus propriétaire
de Mésie, fit partir cette lettre pour la Thrace
avec des soldats chargés d'emmener Cotys. Rhe-

scuparis, combattue par la colère et par la crainte, trou-
 va moins de risques à consommer son crime, qu'à
 le laisser imparfait. Il fit tuer Cotys, et publia en
 suite que c'était lui même qui s'était donné la
 mort. Le nouveau forfait ne fut point capable
 de faire abandonner à Tibère son plan de dis-
 simulation. Lactinius que Rhescuparis regardait
 comme son plus cruel ennemi, venait de mou-
 rir. César mit à sa place Pomponius, homme
 éprouvé par de longs services, et que ses liaisons
 étroites avec le roi rendaient plus propre à l'a-
 buser, fut à ces titres choisi pour gouverner le Me-
 sie.

LXVII). Flaccus passe dans la Thrace, et, pour les plus
 grandes promesses détermine Rhescuparis, malgré
 ses indécisions et le souvenir de ses forfaits, à se
 rendre aux postes romains. Là, sous prétexte d'
 honneur, une forte troupe l'entoure; les tribuns
 et les centurions le conseillent, le persuadent, et,
 plus on s'éloigne, plus ils se montrent ses satelli-
 tes; et enfin n'ignorant plus sa destinée, il est en-
 traîné à Rome. Accusé devant le sénat par l'é-

Paronose Joseph. Κόπος Πομπηίων

pouse de Cotys, il fut condamné à être détenu loin de ses états. La Thrace est partagée entre son fils Rhémétaces, qui s'était opposé à ses desseins, et entre les enfants de Cotys; et comme ils étaient en bas âge, Trebellienus Rufus, ex-préteur, est chargé, de gouverner par interim leur royaume, à l'exemple de nos ancêtres qui avaient envoyé en Egypte Marcus Lepidus pour tuteur des enfants de Ptolémée. Ptolemaeus fut transporté à Alexandrie, et là, soit qu'il eût tenté de fuir, soit qu'on lui en supposât l'intention, il fut égorgé.

AKAΔHMIA

Παρουσία. Πενταήμερος 14 κ. Α. (5)
Κόσμος Κρογγυλάς Ερμούος Δίοι
Αίτες Αγγιωσούργος

2445

229

38. Non enim Tiberius, non accusatores fa-
tiscebant, et Ancharius Piscus Cassium Cordum Corn. Taciti
pro consule Lretae postulaverat repetundis, Ab excessu
adolite maiestatis crimine, quod tum omni-Augusti III
um accusationum complementum erat. Caesar
Antistium Venerem e primoribus Macedoni-
ae, absolutum aduerti, increpiti, iudicibus ad
dicendum maiestatis causam retractis, ut tur-
bidum et Rhescuporidis consiliis permittum qua
tempestas Cotye [fratris] interfecto bellum
adversus nos voluerat. Igitur adque A signi in-
terdictum reo, adpositumque ut teneretur in-
sula neque Macedoniae neque Thraciae oppor-
tuna. nam Thracia diviso imperio in Boeme-
talcam et Tiberis Cotyis, qui ob infantiam tutor erat
Trebellenus Rufus nostri discipuli agebat neque mi-
nus Boemetaken quam Trebellenum incusans
popularium injurias inultas sinere. Coetela-
tae Odrysaeque et Dii, validae nationes, ar-
ma cepere, duobus diversis et paribus inter
se per ignobilitatem, quae causa fuit, ne in bet

lum atrox coalescerent. pars turbant praesentia,
alii montem Hemum transgrediuntur, ut remotas
populos conciderent; plurimi ac maxime compo-
si regiem urbemque Philippopolim, ac Macedonem
Philippo sitam circumstant. "

23 y. x ~~var~~ *Agrinus Pollio*, Anti-
stius Veto.

Liber IV. 5. Italicum utroque mari duae classes, Mi-
senum apud et Ravennam, proximusque Gattaceli.
tus rathate naves praesidebant, quas Aethiaca victoria
captas Augustus in oppidum Foraiudiense miserat
valido cum remige. sed praecipuum robur Rhenum
juxta, commune in Germanes Gattacae subsidium,
octo legiones erant. Hispaniae recens perdomitae tri-
bus militabantur. Mauras suba rex acceperat donum
populi Romani. cetera Africae per duas legiones
parique numero Aegyptus, dehinc initio ab Luriae
usque ad flumen Euphraten, quantum ingenti terrarum
sinu ambitur, quattuor legionibus coarctata, accolis Hiberno
Albanisque et aliis regibus, qui magnitudine nostrae pro-
tegentur adversum externa impéria, et Thraciam Boeotae-
tales ac liberi Cotyis, ripamque Danubii legionum duae in
Pannonia, duae in Moesia attinebant, totidem apud Dalmatiam
localit